

VILLA CARRUPT

RAPPORT D'INTERVENTION CGM18

Sylvain Ozainne | Juin 2020



Couverture: Vue générale des profils nord et est du site. Le mur en pierres sèches M 10 est visible dans le quart inférieur gauche de l'image, à droite du jalon. Photo OCA

Table des matières

Résumé.....	4
Fiche signalétique	5
1. Site et contexte de l'intervention.....	6
1.1 Localisation.....	6
1.2. Contexte archéologique	6
1.3. Circonstances et déroulement de l'intervention.....	8
2. Résultats.....	8
2.1. Dépôts naturels 1 (Nat 1): colluvions et paléosol.....	8
2.2. Phase I : Occupation, mur en pierres sèches	8
2.3. Dépôts naturels 2 (Nat 2): remblais /colluvions.....	9
2.4. Dépôts naturels 3 (Nat 3): blocs (éboulis?) et colluvions.....	10
2.5. Dépôts naturels 4 (Nat 4): éboulis et colluvions.....	11
2.6. Dépôts naturels 5 (Nat 5): humus, colluvions.....	11
3. Bilan de l'intervention.....	11
3.1. Discussion.....	11
3.2. Conclusion et perspectives	11
Annexes.....	13

Résumé

Lors de la surveillance d'un terrassement lié à la construction d'une villa au lieu-dit Chez Moren (commune de Chamoson), les vestiges d'un mur en pierres sèches ont été identifiés à une profondeur d'environ 3 m sous la surface du terrain. Une rapide intervention menée par l'Office cantonal d'Archéologie a permis de relever le contexte stratigraphique ainsi que l'emprise spatiale du mur. Une datation radiocarbone sur échantillon de charbon de bois provenant du remplissage des interstices du mur indique un intervalle recouvrant le milieu du XIII^{ème} siècle, devant être considéré comme un terminus postquem en l'état des connaissances. Cette découverte apporte toutefois de nouveaux éléments potentiels quant à l'occupation médiévale du haut du cône de Chamoson.

Fiche signalétique

Commune	Chamoson, district de Conthey, canton du Valais, Suisse
Localité	Chamoson / Grugnay
Lieu-dit	Chez Moren
Plan/parcelle	24 / 8297
N° dossier SBMA	21759
N° dossier CCC	2018-1221
N° de chantier	C1664
Sigle	CGM18
Coordonnées	CNS 1305, 2'582'942/ 1'117'535
Altitude moyenne	754 m
Surface de la parcelle	1641m ²
Surface fouillée	Surface totale surveillée : 89 m ² ; nettoyage et fouille du mur, env. 6 m ²
Type de gisement	Mur de terrasse en pierres sèches
Type d'intervention	Fouille d'urgence
Dates des interventions:	
Sondage	5 octobre 2018
Fouille	11-12 octobre 2018
Liste des participants:	
Responsable d'intervention	Sylvain Ozainne, archéologue, OCA ¹
Fouille et relevés	Corinne Juon (CJ), archéologue, OCA Claude-Eric Bettex (CEB), technicien de fouille, OCA Christophe Panchard (CP), étudiant
Topographie et technique	Claude-Eric Bettex (CEB), technicien de fouille, SBMA ¹
Rapport	Office cantonal d'Archéologie (OCA)

¹ Lors de l'intervention en 2018, l'archéologie cantonale était rattachée en tant que section au Service des bâtiments, monuments et archéologie (DMTE/SBMA). Le 1^{er} janvier 2020, la section archéologie du SBMA a été rattachée au Service de la culture (DDSC/SC) et est devenue l'Office cantonal d'Archéologie (OCA). Claude-Eric Bettex a pris sa retraite en 2019, avant la création de l'OCA. Tous documents et photos de ce rapport: OCA.

1. Site et contexte de l'intervention

1.1 Localisation

Le site de Chamoson/Villa Carrupt est localisé au lieu-dit Chez Moren, au nord-est du hameau de Grugnay (fig. 1, 2 ; Annexe 1). Il s'inscrit ainsi dans la partie supérieure du grand cône alluvial de Chamoson, à une altitude de 754 m. Il est compris dans le secteur archéologique 3AD4

1.2. Contexte archéologique

Les connaissances archéologiques documentées à proximité du site demeurent relativement peu abondantes (Annexe 1) et une importante part des connaissances liées au territoire de la commune de Chamoson correspond à des trouvailles remontant à la première moitié du XX^{ème} siècle.

À environ 150 m à l'ouest du site, deux bracelets valaisans en bronze massif ont été attribués à la période de La Tène finale² (Annexe 1, chantier C0366). Plus en amont en suivant le cours de la Losentse, une zone située au nord du hameau des Vérines (C0359) se distingue par des découvertes associées à plusieurs périodes, notamment du mobilier (outils, armes et parure) du Bronze ancien et moyen, certaines de ces trouvailles provenant d'un hypothétique contexte sépulcral, ainsi que des bracelets valaisans de La Tène et quelques monnaies romaines³. Au nord-ouest du même hameau des Vérines (C0364), une tombe à inhumation recouverte de dalles a également été attribuée à la période romaine⁴.

À l'ouest, on connaît l'existence d'un habitat attribué à la fin de l'Âge du Bronze au lieu-dit les Lumères⁵ (C0371). Au sud-ouest du site, le secteur archéologique 3AE7 est caractérisé par la présence de plusieurs sites de tombes à dalle (C0367) attribuables à La Tène ou à la période républicaine⁶.

Toujours au sud-ouest du site, il faut surtout mentionner la découverte en 1927, sur la rive droite du torrent St-André (ou Tséné), à environ 200 m en amont de sa confluence avec la Losentse (C0373), d'un casque pour lequel une datation du 10^{ème} siècle avait été proposée⁷. Cette découverte a suggéré à Louis Blondel l'hypothèse de la présence d'une tour de garde qui aurait précédé le château de Chamoson (aussi appelé château de Chavey dans la littérature)⁸. Lui-même disparu depuis plusieurs siècles, ce château se situait vraisemblablement sur le plateau de l'actuel hameau de Némiaz, au nord-est du Grugnay, et aurait existé dès le 12^{ème} siècle⁹. Cette hypothèse a toutefois été remise en question, principalement suite à la découverte en 1961, sous des niveaux de démolition attribués à la seconde moitié du 12^{ème} siècle dans le Château de Nieder-Realta aux Grisons, d'un casque présentant une calotte et une bande rivetée inférieure similaires à celles de l'exemplaire de Chamoson¹⁰. Les casques de Nieder-Realta et de Chamoson dateraient donc plutôt du Moyen-Âge central, celui de Chamoson pouvant ainsi être contemporain du château disparu.

En 2017, une intervention menée par l'OCA à Chamoson, au lieu-dit les Prés-de-Monthey, (C1590) a permis d'identifier une occupation caractérisée par la présence d'un ou plusieurs bâtiments incendiés, dont les vestiges comprennent des sablières (phase Ia) ainsi qu'une structure en pierre sèche pouvant correspondre à un solin d'une construction postérieure ou à un aménagement extérieur accolé au bâtiment (phase Ib)¹¹. Deux dates radiocarbone effectuées sur des échantillons provenant des restes brûlés des secteurs Est et Ouest indiquent un intervalle couvrant le 9^{ème} et le 10^{ème} siècle de notre ère, suggérant une occupation située entre la fin du Haut Moyen Âge et le début du Bas Moyen Âge. Les rares restes de mobilier découverts dans les niveaux associés à cette phase n'ont toutefois permis ni de valider ni de préciser cette insertion chronologique.

Plus bas sur le cône, il faut signaler la connaissance de vestiges d'une nécropole à incinération romaine (C0363) jugée importante lors de sa découverte en 1886 mais dont seules deux urnes en plomb ont été conservées¹². À St-Pierre-de-Clages, des interventions menées lors de travaux effectués à proximité de l'église romane de St-Pierre-de-Clages ont notamment révélé la présence de sépultures du Haut Moyen-Age, en pleine terre et en dalles, ap-

- 2 Pugin 1984
- 3 ASSPA 1911 ; Sauter 1950 ; David-Elbiali 2000
- 4 ASSPA 1924, Wiblé 1998
- 5 Corboud 1977, Gallay et al. 1986
- 6 ASSPA 1948 ; Sauter 1950
- 7 ASSPA 1927, p. 115
- 8 Blondel 1951, p. 34
- 9 Donnet et Blondel 1963, p. 60
- 10 Borel 2015
- 11 Ozainne et Andenmatten 2020
- 12 Ritz 1889, p. 197-198 ; Sauter 1950, p. 80

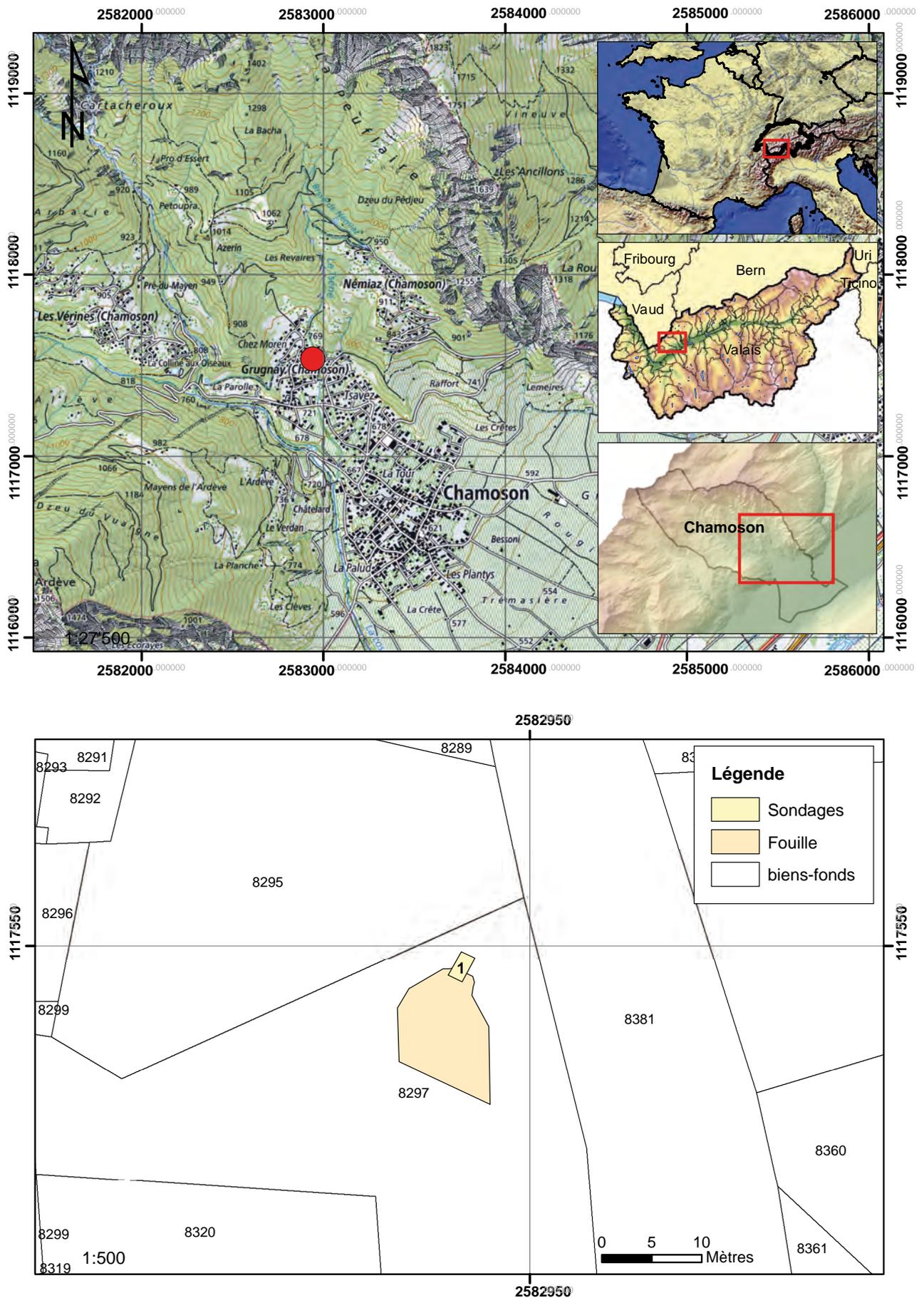


Fig. 1. Localisation du chantier, du sondage et de la surface fouillée.



Fig. 2. Situation générale du site avant le sondage. Vue vers le nord.



Fig. 3. Vue générale de l'insertion stratigraphique du mur M 10 (Phase I). Vue vers le nord.



Fig. 4. Vue rapprochée de la portion du mur M 10 (phase I) visible dans le profil nord. Vue vers le nord.

pièce sèche constitué de blocs et dalles relativement bien calibrés (M 10 ; fig. 3 à 8). Le mur vient vraisemblablement s'insérer dans une petite tranchée visible sur son flanc ouest (UT 14), creusée dans les niveaux de collu-

partenant à l'ancien cimetière disposé autour du sanctuaire chrétien (Annexe 1, Co365). Ces observations ont également permis d'identifier des murs ainsi que des sols en mortier attribués à une villa rustica d'époque romaine, probablement constituée de deux corps de bâtiment distants d'une quarantaine de mètres l'un de l'autre, l'un d'entre eux se développant sous l'église¹³.

1.3. Circonstances et déroulement de l'intervention

Le suivi du chantier lié au dossier de construction OCA n° 21759 a débuté par la réalisation d'un sondage, lequel n'a livré aucun vestige archéologique. Une petite intervention a été menée à l'issue de la surveillance de l'excavation qui a suivi, lors de laquelle les restes d'un mur en pierre sèche ont été observés dans l'angle nord-est du terrassement (fig. 3 à 5). L'opération a essentiellement consisté à nettoyer la surface de la partie amont du terrassement, afin de pouvoir relever l'emprise spatiale visible du mur (fig. 6) ainsi que son contexte stratigraphique (fig. 7, 8). Il a ainsi été constaté que le sondage, dont les limites coïncident en partie avec l'emprise du mur, n'avait clairement pas atteint le fond de fouille (fig. 1)

2. Résultats

L'ensemble des données issues du sondage puis de l'intervention consécutive à la surveillance du terrassement ont permis d'établir un contexte chrono-stratigraphique comprenant six ensembles distincts (fig. 7, 8). La description complète et détaillée des unités de terrain (UT) est disponible dans l'annexe 2.

2.1. Dépôts naturels 1 (Nat 1): colluvions et paléosol

La séquence débute par des niveaux de colluvions (UT 09, 15), incluant un niveau de paléosol présentant de nombreuses traces d'oxydation (UT 08).

2.2. Phase I : Occupation, mur en pierres sèches

Unique épisode d'occupation identifié sur le site, la phase I comprend un mur en

vion de l'ensemble Nat 1. Les pierres de M 10 sont souvent quasi-jointives, les interstices présentant un remplissage de limon beige très fin, qui n'est pas catégoriquement attribuable à un jointoyage argileux. Un niveau de limon beige caramel très fin, incluant des charbons de bois et des fragments fauniques (UT 13), correspondant soit à des sédiments fins inclus dans les interstices du mur lors de son érection comme liant, soit à des infiltrations liées à des épisodes de colluvionnement ou à des remblais postérieurs, a pu être individualisé clairement au sein même du mur M 10 (fig 9). Un échantillon de charbon de bois prélevé dans le M 10 a fait l'objet d'une datation radiocarbone, dont la calibration indique un intervalle recouvrant le milieu du 13^{ème} siècle de notre ère (Poz-1122604 : 755±30, 1221-1286 cal AD 95.4% ; fig. 9)¹⁴. Compte tenu de son contexte, cette unique date doit en l'état des connaissances être considérée avec prudence, soit uniquement comme un terminus post quem.

À l'issue du nettoyage de la surface et des coupes stratigraphiques, le tracé du mur M 10 a pu être restitué sur environ 6 m de longueur, sur un axe N-N-W/S-S-E (fig. 5). L'altitude du sommet conservé du mur, comprise entre 754.86 et 754.47 m, est relativement régulière sur toute sa longueur observable. L'axe du mur est plus ou moins perpendiculaire à la pente des niveaux qui lui sont postérieurs ainsi qu'à la pente actuelle (fig. 6).

2.3. Dépôts naturels 2 (Nat 2): remblais /colluvions

L'ensemble stratigraphique Nat 2, observé uniquement à l'est du mur M 10 lors du relevé de la STG 03, se démarque clairement dans la séquence stratigraphique (fig. 7). Il est constitué d'une séquence de limons fins et compacts, de couleur beige (UT 16) à brun ou gris-beige (UT 11 a et UT 11c, UT 12). Un petit niveau d'alluvions constituées de sable grossier et gravillons gris (UT 11b) est également inclus dans le même ensemble. En raison d'une surface d'observation limitée, il n'a pas été possible d'établir de façon stricte la chronologie entre le paquet Nat 2 et les éléments liés au mur de la Phase I. Les deux ensembles stratigraphiques apparaissent donc parallèlement dans le diagramme de Harris (fig. 8). L'emprise spatiale de Nat 2, limitée à l'est du mur M 10, ainsi que son insertion postérieure aux colluvions de l'UT 15 (fig. 7), tendent toutefois à exclure l'hypothèse de son antériorité à la construction du mur. L'ensemble Nat 2 est donc plus probablement postérieur à M



Fig. 5. Vue de l'axe du mur M 10. Vue vers le nord.

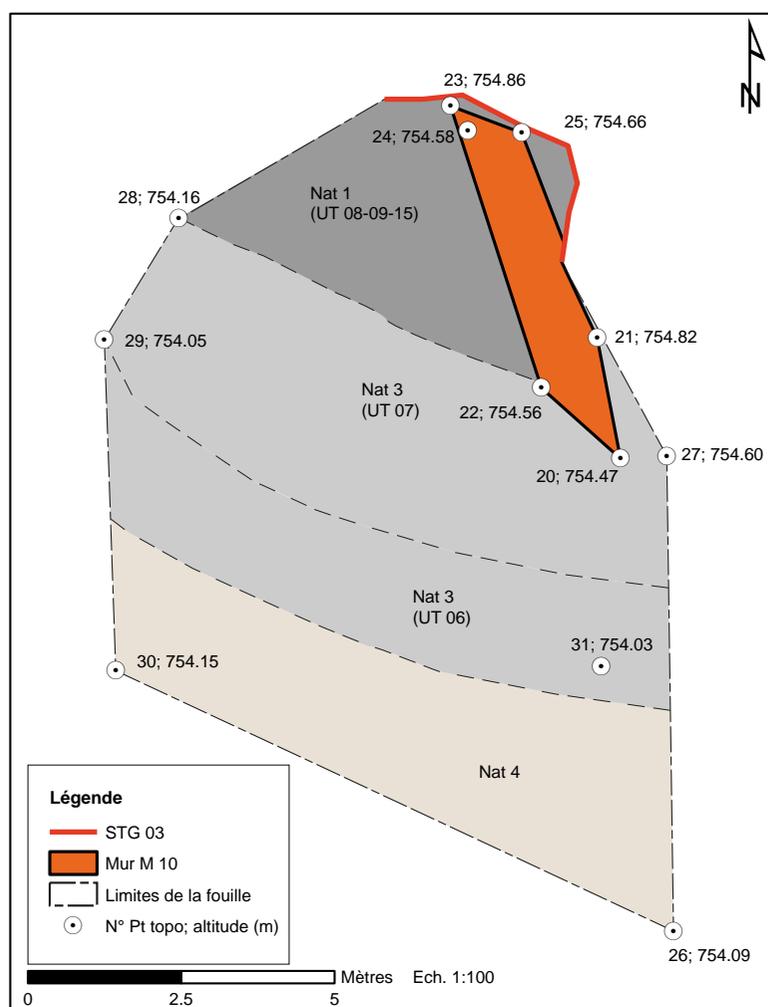


Fig. 6. Plan général de la fouille avec l'emprise spatiale du mur M 10, établie sur la base d'un relevé topographique au tachéomètre, ainsi que les limites spatiales approximatives des UT. Seuls les points topographiques liés aux altitudes de la surface de fouille et du mur sont reportés ici ; la liste complète des points est disponible dans l'annexe 5.

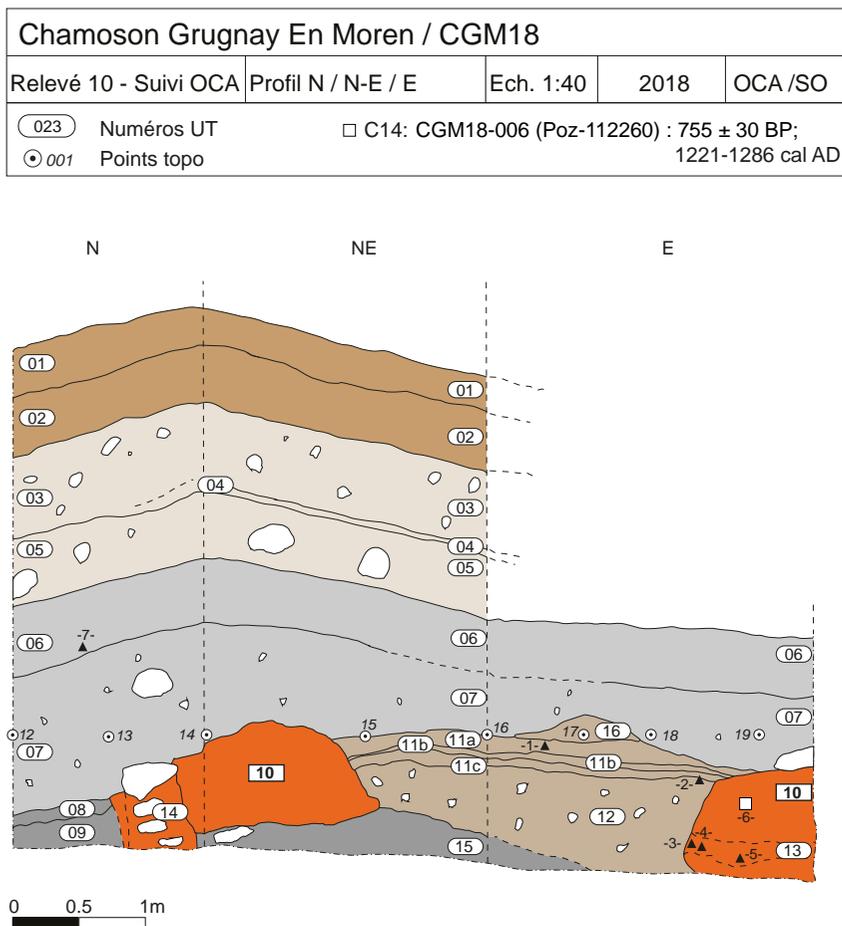


Fig. 7. Relevé stratigraphique STG 03. Les trois panneaux sont respectivement orientés vers le nord, le nord-est et l'est.

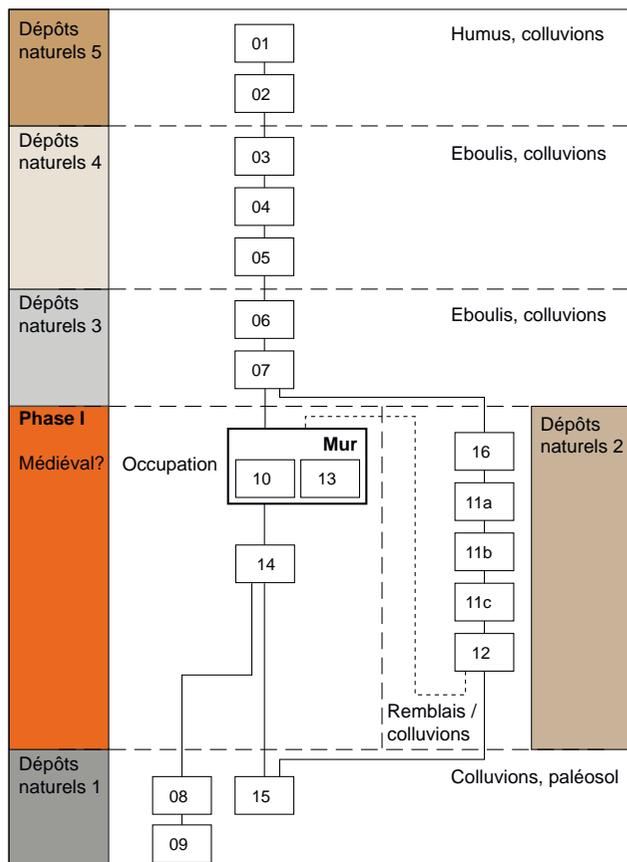


Fig. 8. Diagramme de Harris et phasage de la séquence du site.

10, et pourrait correspondre soit à une accumulation de colluvions / alluvions liées à du ruissellement à l'amont du mur et incluant des restes d'occupations (charbons et faune), soit à un remblai de terrasse contemporain ou légèrement postérieur à la construction du mur, en tout cas en ce qui concerne l'UT 12. Dans ce cas de figure, le sommet de Nat 2 (UT 11 et UT 16) pourrait correspondre à des comblements postérieurs au remblai.

2.4. Dépôts naturels 3 (Nat 3): blocs (éboulis?) et colluvions

L'ensemble stratigraphique Nat 3 regroupe deux niveaux visibles sur tous les profils du terrassement ainsi que sur la surface nettoyée. L'UT 07 est un cailloutis assez dense incluant des graviers et des pierres de moins de 15 cm, dans une matrice limoneuse grise. Elle correspond à un niveau d'éboulis et de colluvionnement important et se développe sur une épaisseur d'au moins 75 cm dans le profil nord-ouest du terrassement, où elle inclut des blocs pouvant atteindre 70 cm. L'UT 07 se prolonge en direction du sud et a pu être observée dans la partie sud-est du terrassement, dans le profil et en plan (fig. 6 et 7).

Au-dessus, les colluvions de l'UT 06 sont constituées de limon beige légèrement argileux, incluant localement des litages de petits graviers et quelques très rares charbons de bois épars. L'UT 06 est également visible au sud de la

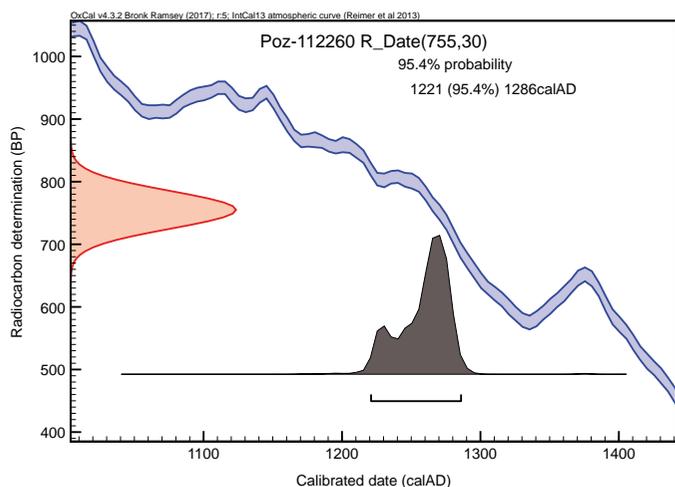


Fig. 9. calibration de la date obtenue sur un charbon de bois de l'UT 10 (Oxcal V4.3.2, courbe de calibration IntCal13).

surface nettoyée, où un petit fragment de bronze isolé (15 X 6 mm, 1 mm d'épaisseur) a pu être prélevé (fig. 6 ; point topo n° 31). Aucun autre vestige mobilier n'a été observé dans ce niveau.

2.5. Dépôts naturels 4 (Nat 4): éboulis et colluvions

L'ensemble Nat 4 correspond à une séquence d'éboulis et de colluvions. L'UT 05 inclut des pierres et blocs jusqu'à 30 cm dans une matrice limono-graveleuse gris-beige. Sa composition est proche de celle de l'UT 03, bien que plus compacte. L'UT 04, un niveau de limon beige-jaune ne contenant que de rares graviers, correspond à un épisode de colluvionnement séparant nettement les UT 03 et 05. Aucun vestige anthropique n'y a été observé.

2.6. Dépôts naturels 5 (Nat 5): humus, colluvions

Le sommet de la séquence est composé d'un niveau de colluvions de couleur jaune-beige contenant quelques charbons de bois épars (UT 02) et de l'humus actuel (UT 01).

3. Bilan de l'intervention

3.1. Discussion

La surveillance du terrassement a permis de documenter les restes d'un mur en pierres sèches suivant un axe général N-N-W/S-S-E, apparu plus de deux mètres sous la surface actuelle du terrain, à la base d'une épaisse séquence de colluvions et d'éboulis. La chronologie relative du mur M 10 et des sédiments de l'ensemble stratigraphique Nat 2, observé uniquement dans la coupe stratigraphique STG03 à l'est de la structure et contenant des restes de faune et des charbons de bois, n'a pas pu être clairement établie. Le mur M 10 correspond toutefois très probablement à un aménagement de terrasse, voire à une structure de limite, fonctionnant peut-être avec l'ancien tracé du torrent actuel. Aucun dépôt alluvionnaire pouvant correspondre à un éventuel paléochenal n'a toutefois été identifié lors de l'intervention.

La datation du mur demeure peu précise. En effet, une date radiocarbone pointant vers le milieu du XIII^{ème} siècle a été obtenue sur un échantillon de charbon de bois prélevé dans les sédiments interstitiels de la structure, ces derniers pouvant être liés soit à un jointayage argileux réalisé lors de la construction du mur, soit à des infiltrations de remblais ou de colluvions postérieurs. En l'état des connaissances, cette date doit donc être considérée comme un terminus postquem. Elle fournit toutefois un repère chronologique intéressant au regard du contexte archéologique proche. Le mur se situe en effet à 500 m au sud-ouest et à l'aval du plateau de Némiaz, considéré comme l'emplacement probable du château disparu de Chamoson, qui existait vraisemblablement déjà au XII^{ème} siècle. Le casque découvert en 1927, sur la même rive du torrent Saint-André, environ 600 m à l'aval du mur, est potentiellement attribuable à une période similaire, soit à la seconde moitié du XII^{ème} siècle. Le mur M 10 pourrait ainsi être intégré à un ensemble d'aménagements agricoles ou parcellaires médiévaux.

3.2. Conclusion et perspectives

Bien que modestes, les informations recueillies lors du terrassement de la villa Carrupt livrent de nouveaux indices potentiellement relatifs à l'occupation médiévale de la partie supérieure du cône alluvial de Chamoson. Venant s'ajouter aux récentes découvertes effectuées sur le site des Prés-de-Monthey (CHP17), elles soulignent la nécessité de surveiller les travaux de terrassement sur l'ensemble de la commune de Chamoson.

Bibliographie

- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 4, 1911
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 16, 1924
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 19, 1927
- Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, ASSPA 39, 1948
- Blondel L. 1951. Le château de Chamoson. Vallesia VI, p. 27-34.
- Borel C. 2015. Casque à bandes décoratives. In : Martiniani-Reber M. (dir.), Byzance en Suisse, catalogue d'exposition, Genève, p. 396-399.
- Corboud P. 1977. Vérifications (document non publié).
- David-Elbiali M. 2000. La Suisse occidentale au 2e millénaire av. J.-C.: chronologie, culture, intégration européenne. In: Activités du DAEUG, thèses, BCGA 5, 1995-1996.
- Donnet A., Blondel L. 1963. Châteaux du Valais. Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines, Olten, Walter.
- Gallay A., Kaenel G., Wiblé F. et alii. 1986. Le Valais avant l'histoire, 14'000 av. J.-C. – 47 apr. J.-C. Cat. Expo. (Sion, Musées cantonaux, 23.5-28.9.1986), Sion.
- Ozainne S. & Andenmatten A. 2017. Chamoson Prés de Monthey 2017 / CHP17. Rapport de fouille de l'Office cantonal d'Archéologie du Valais (non publié).
- Pugin C. 1984. Chamoson, Conthey, Conthey, distr. de Conthey, VS. In : Chronique archéologique, Epoque la Tène, in ASSPA, 67.
- Sauter M.-R. 1950. Préhistoire du Valais. Des origines aux temps mérovingiens. Vallesia V.
- Ritz R. 1889. Fundberichte aus dem Wallis. IAS 1889.
- Wiblé F. 2004. Chamoson. Réaménagement de la route cantonale au centre du village, Vallesia LIX, p. 381-422.
- Wiblé F. 1998. Ardon. In : Wiblé F. et alii. Vallis Poenina. Le Valais à l'époque romaine (1er siècle - Ve siècle après J.-C.). Catalogue de l'exposition, Musées cantonaux du Valais, Sion.

Annexes

Annexe 1. Contexte archéologique-carte des chantiers proches

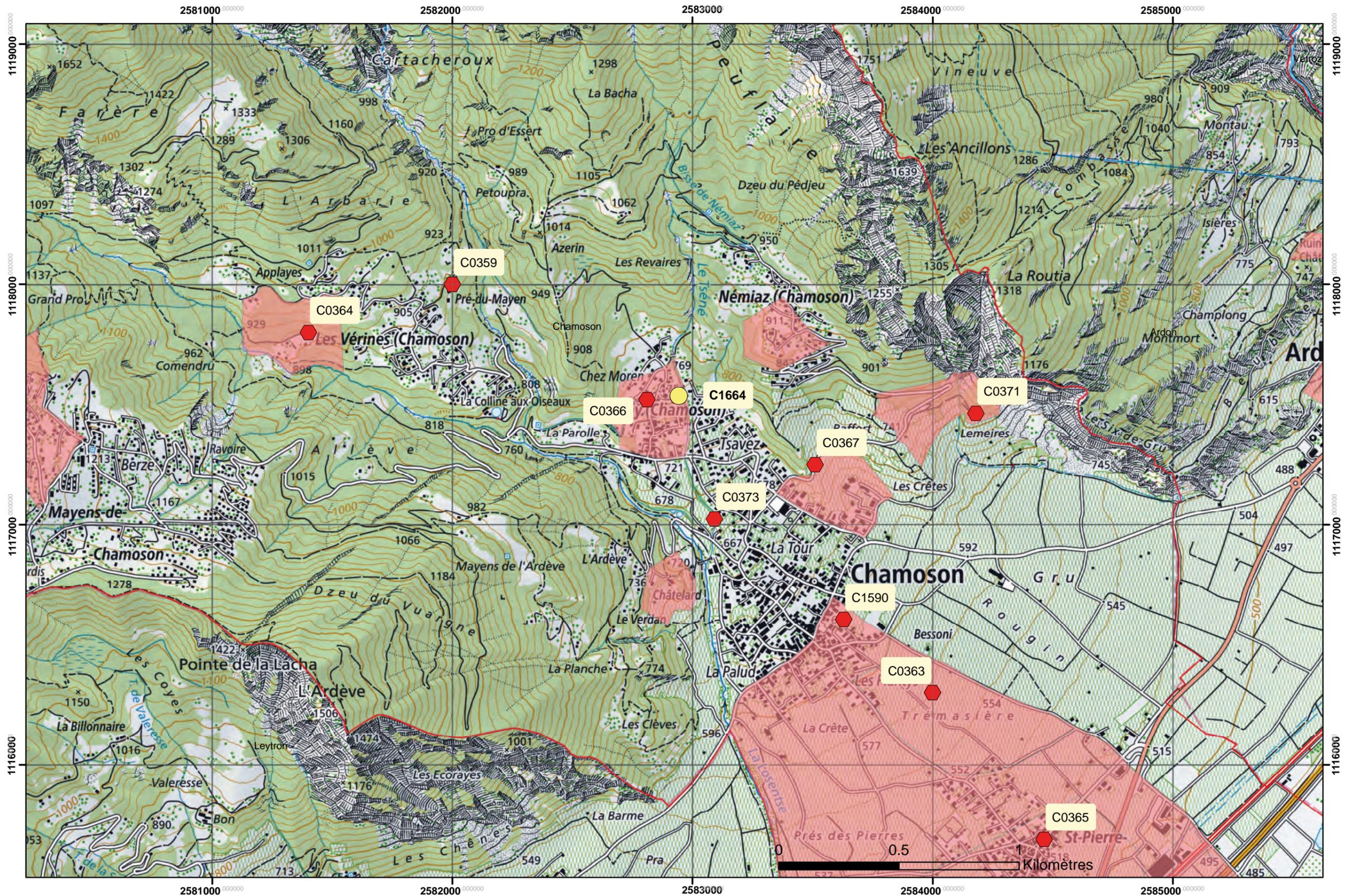
Annexe 2. Liste des unités stratigraphiques de terrain (UT)

Annexe 3. Liste des relevés

Annexe 4. Liste du mobilier et des prélèvements

Annexe 5. Liste des points topographiques

Annexe 1. Chantiers proches



Légende

- Chantier
- Chantiers proches
- Secteurs archéologiques

Annexe 2. Liste des unités stratigraphiques de terrain (UT).

UT	Description	Interprétation	Phase
01	Humus	Humus	Nat 5
02	Limon jaune-beige, racines, coquilles d'escargots, rares gravillons épars. Quelques charbons de bois < 1cm.	Colluvions	Nat 5
03	Limon gris-beige très graveleux, nombreuses pierres < 10 cm, quelques blocs < 50 cm.	Colluvions, éboulis	Nat 4
04	Limon beige-jaune, rares gravillons épars, traces d'oxydation.	Episode de colluvionnement au sommet de l'UT 005	Nat 4
05	Graviers, pierres et blocs < 30 cm pris dans une matrice de limon graveleux gris-beige, assez semblable à celle de l'UT 03, un peu plus compacte.	Eboulis et colluvions	Nat 4
06	Limon beige légèrement argileux et plastique, gravillons épars apparaissant localement sous la forme d'un petit litage.	Colluvions	Nat 3
07	Cailloutis assez dense, graviers et pierres < 15 cm, matrice limoneuse grise. Dans le profil nord-ouest, l'UT 07 se développe au minimum sur 0.75 m, avec des inclusions de pierres < 10 cm et quelques blocs < 70 cm. Passée de graviers plus dense à la base.	Eboulis et colluvionnement	Nat 3
08	Limon gris légèrement argileux, assez plastique, nombreuses petites traces d'oxydation, petites racines.	Paléosol, pédogenèse	Nat 1
09	Limon beige-gris fin, très légèrement argileux et plastique, moins compact que celui de l'UT 008. Quelques traces de petites racines, moins nombreuses que dans l'UT 08, petits nodules blanchâtres.	Colluvions	Nat 1
M10	Mur en pierre sèche constitué de blocs et dalles relativement bien calibrés < 45 cm. Pierres souvent quasi jointives. Interstices présentant un remplissage de limon beige très fin (cf UT 13), qui n'est pas catégoriquement attribuable à un jointayage argileux. Inclusions de fragments fauniques et charbons de bois, nombreuses coquilles d'escargots.	Mur de terrasse ou de limite sur un axe SE/NW, pas tout à fait parallèle au torrent actuel. Pendage assez marqué en direction du SE	Phase I
11a	Limon brun-beige fin, contenant quelques pierres de 15-20 cm. Présent uniquement à l'est de M 10.	Colluvions	Nat 2
11b	Petit niveau de sable grossier et gravillons gris. Présent uniquement à l'est de M 10.	Alluvions	Nat 2
11c	Limon brun-beige fin, similaire à celui de l'UT 011a. Présent uniquement à l'est de M 10.	Colluvions ou remblai	Nat 2

12	Paquet hétérogène de limon gris-beige compact, avec de nombreuses inclusions de graviers et pierres < 10 cm. Fragments osseux fauniques au sommet, à l'interface avec l'UT 11c supérieure. Présent uniquement à l'est de M 10.	Colluvions ou remblai	Nat 2
13	Limon beige caramel très fin, inclus dans le mur M 10. Charbons de bois et fragments osseux fauniques < 5 cm	Correspond soit à des sédiments fins inclus dans les interstices du mur lors de son érection comme liant, soit d'infiltrations survenues lors du démemberment partiel du mur lors d'épisodes de colluvionnement liés à la phase Nat 3, à l'est du mur. La proximité du torrent actuel pourrait étayer cette seconde hypothèse.	Phase I
14	Limon gris-beige fin incluant plusieurs petits blocs et dalettes < 30 cm. Bien que le limon ressemble beaucoup à celui de l'UT 09, il présente moins de traces d'oxydation. Il semble également interrompre le limon gris de l'UT 08.	Remplissage de tranchée d'aménagement de M 10	Phase I
15	Limon gris-beige avec inclusions éparses de graviers et petites pierres < 5 cm.	Colluvions antérieures au mur	Nat 1
16	Limon beige très compact avec nombreuses inclusions de graviers et petites pierres < 3 cm. Partiellement mélangé avec l'UT 07, bien que contenant moins de pierres. Présent uniquement à l'est de M 10.	Sommet des colluvions ou remblais de Nat 2, érodées par les évènements de Nat 3	Nat 2

Annexe 3. Liste des relevés de terrain.

N° relevé	Type	Support	Echelle	Description	Auteur	Date	Remarques
STG01	Stratigraphie	Papier quadrillé 5mm	1:20	Relevé profil sud-est sondage 01	SO	10/5/2018	
STG02	Stratigraphie	Papier quadrillé 5mm	1:20	Relevé de la base du profil nord à la fin du terrassement	SO	10/11/2018	
STG03	Stratigraphie	Calque A3	1:20	Relevé en 3 panneaux jointifs orientés N/NE/E	SO	10/12/2018	
PLN04	Plan	Fichier shapefile	1:40	Plan de la surface fouillée et de l'emprise spatiale du mur	SO	10/12/2018	Plan établi à partir d'un relevé topo au tachéomètre

Annexe 4. Liste du mobilier et des prélèvements.

n°	UT	Phase	Description	Date	C14	N°Lab	Date BP	±	Calibration 95.4% (Oxcal V4.3.2)
1	11a	Nat 2	Charbon de bois	10/11/2018					
2	12	Nat 2	Charbon de bois	10/12/2018					
3	13	Phase I	Fragment de faune	10/12/2018					
4	13	Phase I	Fragment de faune	10/12/2018					
5	13	Phase I	Fragment de faune	10/12/2018					
6	10	Phase I	Charbon de bois	10/12/2018	Oui	Poz-112260	755	30	1221-1286 AD
7	6	Nat 3	Charbon de bois	10/12/2018					
8	6	Nat 3	Fragment de bronze	10/12/2018					

Annexe 5. Liste des points topographiques.

N°	X	Y	Z	Description
1	2582908.113	1117567.690	761.326	Maison
2	2582900.803	1117553.439	760.066	Maison
3	2582894.832	1117536.090	757.773	Maison
4	2582894.792	1117527.092	755.547	Maison
5	2582914.961	1117518.796	753.066	Maison
6	2582933.575	1117523.770	753.648	Maison
7	2582933.491	1117521.067	753.974	Maison
8	2582945.331	1117492.024	750.914	Maison
9	2582945.940	1117532.671	755.048	Piquet
c	2582943.573	1117548.897	758.120	Piquet
11	2582936.783	1117545.860	756.704	Piquet
12	2582941.328	1117547.704	755.043	Clou Profil
13	2582941.946	1117547.708	755.037	Clou Profil
14	2582942.600	1117547.777	755.038	Clou Profil
15	2582943.571	1117547.270	755.037	Clou Profil
16	2582944.316	1117546.947	755.042	Clou Profil
17	2582944.474	1117546.335	755.051	Clou Profil
18	2582944.335	1117545.864	755.050	Clou Profil
19	2582944.214	1117545.049	755.041	Clou Profil
20	2582945.178	1117541.836	754.473	Mur
21	2582944.798	1117543.812	754.819	Mur
22	2582943.891	1117542.986	754.557	Mur
23	2582942.403	1117547.598	754.860	Mur
24	2582942.683	1117547.197	754.575	Mur
25	2582943.566	1117547.153	754.657	Mur
26	2582946.037	1117534.127	754.092	Limite Fouille
27	2582945.931	1117541.884	754.599	Limite Fouille
28	2582937.974	1117545.766	754.157	Limite Fouille
29	2582936.768	1117543.775	754.047	Limite Fouille
30	2582936.955	1117538.376	754.151	Limite Fouille
31	2582944.859	1117538.442	754.027	Objet
32	2582941.723	1117548.097	755.618	Charbon
A	2582934.573	1117524.919	752.660	Borne
B	2582938.130	1117532.318	754.400	Piquet